

Mme Dorval se redressa subitement.

—A moi ? dit-elle, comme si elle ne pouvait pas croire à la réalité.

—Oui, madame, mais à une condition.

—Ah ! il y a encore une condition ? fit-elle avec amertume.

—Oh ! c'est peu de chose, répliqua Firmin. Il s'agit seulement de quitter à l'instant cette maison. Et d'après ce que je vois, ajouta-t-il, ce ne sera pas long.

—En vérité ! dit la veuve, que la colère commençait à gagner. Il ne nous manquait plus que cette insulte suprême !

—Après nous avoir volé notre honneur, le comte pense-t-il nous le rendre avec de l'argent ?

—Votre maître le sait bien, et vous ne l'ignorez pas davantage, misérable, vous qui l'avez servi dans son hideux complot ; vous qui avez spéculé avec lui sur ma détresse, sur mon agonie, pour me voler ma fille !

—Mais, madame... essaya de protester Firmin confondu.

Taisez-vous ! ordonna Mme Dorval incapable de se contenir plus longtemps. Votre argent maudit m'a rendu la santé, ce que je regrette tous les jours ; mais il m'a ravi la seule fortune que j'eusse en ce monde, l'honneur de ma fille. Et c'est avec de l'or que vous espérez sécher mes larmes, imposer silence à mon indignation ! Lâches et infâmes !

Alors, elle haussa les épaules avec une écrasante pitié.



Le prince fit signe à Raymond de s'asseoir.

—Je l'ignore, madame, mais il me semble que pour une pareille somme...

—Votre maître, interrompit Mme Dorval, n'a donc pas compris que du jour où ma fille a reconnu sa faute, trop tard, hélas ! du jour où elle a quitté, sans en emporter une épingle, l'appartement qu'elle habitait, elle était fermement résolue à ne plus rien accepter de l'homme qui l'a trompée ?

—Ainsi, vous ne voulez pas de cet argent ? dit Firmin surpris. Ce n'est pas là ce que vous attendiez du comte ?

—C'est juste, vous ne pouvez pas me comprendre, vous. Vous êtes de ceux qui s'imaginent qu'on efface tout avec de l'or !

—Qu'espériez-vous donc, madame ?

—Sortez ! dit-elle à Firmin en lui montrant la porte d'un geste plein de noblesse. Allez dire à votre maître qu'entre nous et lui il n'y aura jamais rien de commun, jusqu'au jour où il viendra tendre la main à ma fille, donner un nom à ce pauvre abandonné.

—Ce n'est pas votre dernier mot, madame, essaya d'insinuer Firmin. Votre intérêt, celui de votre enfant même, vous commandent d'accepter la somme que je venais vous offrir, et, à moins que vous ne la trouviez insuffisante...

—Sortez donc ! répéta la veuve à bout de patience.

—Auquel cas, continua Firmin, je pourrais ajouter ces dix autres mille francs...

—Sortirez-vous ou j'appelle ? cria Mme Dorval exaspérée.